

été brisée; sur le côté interne le pied a été protégé par la saillie d'un pavé. La roue est passée à 3 centimètres en avant du bord antérieur de la malléole externe, et a traversé le pied obliquement de dehors en dedans, suivant une ligne qui partirait en avant de la malléole pour aboutir à la tête du premier métatarsien. Alcool camphré et repos.

Le malade sort guéri le 1<sup>er</sup> mars.

Obs. LIII. — *Contusion simple. Lymphangite du membre inférieur.* — Aubry (François), quarante-trois ans, entré le 2 mars pour une angio-leucite simple de tout le membre inférieur gauche consécutive à une contusion du pied par la chute d'une pierre.

Tout le membre est le siège d'une vive rougeur avec œdème; les ganglions de l'aîne sont engorgés. Applications de cataplasmes.

Le malade sort guéri le 6 mars.

Obs. LIV. — *Contusion profonde de la jambe. Epanchement sanguin. Emphysème. Drainage. Guérison.* — Noël (Henriette), vingt-six ans, journalière, entrée le 13 septembre 1874. Cette femme a été renversée il y a deux jours par un omnibus. C'est la jambe droite qui a été surtout atteinte. Le seau que cette femme portait à la main a été brisé, et c'est à cela qu'elle doit de n'avoir pas été plus grièvement blessée. A son entrée on trouve la jambe droite très-tuméfiée, surtout vers la partie médiane. Elle est douloureuse par places. On constate un peu d'emphysème sous-cutané. Il n'y a que de simples érosions de la peau. Le pied a conservé sa position normale, mais les mouvements de l'articulation tibio-tarsienne sont impossibles à cause de la douleur et du gonflement dont elle est le siège. Le genou est complètement libre. La partie moyenne de la jambe présente les signes d'un assez vaste épanchement sanguin qui a son siège dans le tissu cellulaire sous-cutané. Quelques érosions existent encore sur la cuisse gauche et l'épaule droite; aucune fracture. Au moment de son entrée, la malade ressent dans la jambe quelques élancements. Hier elle a eu de la fièvre; mais elle souffre moins de la jambe aujourd'hui. P = 80. Peau fraîche. Jambe placée dans une gouttière de fil métallique. — Cataplasmes émollients.

14 septembre. A peu dormi à cause de ses douleurs de jambe. Ayant cessé de donner le sein à son enfant depuis l'accident, elle se plaignait de vives douleurs dans les deux mamelles; on lui permet d'allaiter son enfant, ce qui la soulage beaucoup. L'appétit est assez bon. P = 84.

16. Le gonflement a un peu diminué. — Peau moins chaude. Peu de douleurs. Le sang ne paraît pas se résorber.

20. Le membre a notablement diminué de volume, mais on constate qu'une collection sanguine commence à se dessiner sur la peau. Les élancements sont plus forts : P = 90.

28. On passe un drain dans l'abcès sanguin et il en sort des caillots de sang noir, mêlés à un peu de pus.

29. La malade a peu souffert et a bien reposé. P = 84. Un liquide séro-sanguin sort facilement par le drain.

2 octobre. On fait des lavages afin de faciliter la formation des bourgeons charnus qui vont combler la cavité. L'état général est très-satisfaisant.

4. L'étendue de la cavité diminue, l'écoulement a presque cessé : la malade se lève mais ne peut encore s'appuyer sur la jambe; néanmoins, se sentant beaucoup mieux, elle veut retourner chez elle.

## II. PLAIES CONTUSES.

### A. — TÊTE.

Obs. LV. — *Pl. du cuir chevelu.* — Mouly (Guillaume), trente-deux ans, charpentier, entré le 25 avril 1875. A été frappé hier à la face par un crochet tombé de la hauteur d'un deuxième étage.

Le sourcil gauche présente une plaie verticale de 2 centimètres de longueur, mais n'intéressant que les parties molles. La région temporale droite vers la racine des cheveux est aussi le siège d'une plaie contuse qui n'intéresse que le cuir chevelu. Compresses d'eau froide. Guérison au bout de dix jours.

Obs. LVI. — *Pl. du cuir chevelu.* — Garet (Émile), vingt-deux ans, sculpteur, entré le 4 janvier 1875. Plaie du cuir chevelu, d'une longueur de 0,02, par un coup de bouteille. La bouteille s'est brisée. Cheveux rasés, puis réunion par des bandelettes de taffetas collodionné. Quitte le service au bout de trois jours, la plaie étant presque cicatrisée.

Obs. LVII. — *P. du cuir chevelu. Érysipèle. Guérison.* — Charretier (Louis), trente-deux ans, journalier, entré le 6 janvier 1875. Tombé sous une voiture légère (la roue a passé sur lui). Petite plaie cruciale superficielle au niveau de la protubérance occipitale externe; ecchymose tout autour de la plaie; contusions simples sur les jambes et le tronc. Pansement simple. Au bout de quatre jours, érysipèle du cuir chevelu et de la face. Placé dans une salle d'isolement. Compresses d'eau de sureau; fer et quinquina à l'intérieur. Guérison complète au bout de quatre semaines.

Obs. LVIII. — *Pl. du cuir chevelu.* — Jeanne (Simon), quarante-deux ans, couvreur, entré le 1<sup>er</sup> janvier 1875. Chute dans un escalier; la tête a porté contre l'arête d'une des marches. Située à gauche de la suture bipariétale, longue de 0,05 à 0,06. Ecchymose et petite plaie de la joue gauche. Compresses d'alcool camphré. Sort guéri au bout de huit jours.

Obs. LIX. — *Pl. superficielle de la joue et du cuir chevelu.* — Genisti (Bertrand), vingt-deux ans, entré le 1<sup>er</sup> mars 1875. Deux plaies superficielles : l'une sur la région pariétale droite, l'autre à la joue droite. Le malade est épileptique, et c'est en tombant pendant une attaque que ces deux plaies, qui mesurent à peine 2 centimètres de longueur, se sont produites.

Réunion au moyen de bandelettes de tarlatane collodionnées. Sort le lendemain.

Obs. LIX. — *Pl. du front.* — Bridault (Louis), cinquante-trois ans, tailleur, entré le 20 avril 1875. Plaie occasionnée par une chute sur le front, siégeant à gauche du front, immédiatement au-dessus de la queue du sourcil. Elle est profonde et de la grandeur d'une pièce de 5 francs en argent. Les bords déchiquetés, présentent des prolongements aplatis et écrasés. Le stylet indique que la solution de continuité intéresse toutes les parties molles, mais l'os n'est pas dénudé. A l'entrée du malade, il s'était produit une petite hémorrhagie qu'on arrête facilement. Pansement simple. Sort le 29 avril. La cicatrisation est presque complète.

Obs. LX. — *Pl. de la face et du cuir chevelu.* — Lusigny (Jules), cinquante-sept ans, peintre, entré le 9 mai 1875. Même accident que le précédent. Quatre petites plaies superficielles des régions mastoïdienne, jugale, mentonnière, frontale. Compresses d'eau froide. Sort guéri au bout de dix jours.

Obs. LXI. — *Pl. de la face et du cuir chevelu.* — Rousseau (Alfred), vingt-six ans, mécanicien, entré le 24 février 1875. La roue d'une voiture marchant au pas a frotté fortement contre la joue la paupière supérieure et le vertex.

La paupière supérieure droite présente une ecchymose avec un peu d'hémorrhagie sous-conjonctivale. Une plaie contuse, n'intéressant que le tissu sous-cutané de la peau, occupe toute la longueur de la paupière à la partie supérieure de la joue. Les bords sont déchiquetés, mais peuvent s'adapter.

Réunion immédiate avec trois points de suture métallique ; compresses imbibées d'eau traiche.

Au bout de quatre jours, on enlève les fils, et on les remplace par des bandelettes de tarlatane collodionnée. Réunion complète au bout de sept jours.

Obs. LXII. — *Pl. du front.* — Shier (Émile), infirmier, trente-quatre ans, entré le 3 juin 1874. Faux pas et chute sur le bord du trottoir. Plaie intéressant seulement les téguments dans une longueur de 4 centimètres,

et siégeant au-dessus du tiers interne de l'arcade orbitaire gauche ; de là, cette plaie se rend obliquement vers la partie moyenne du frontal. Au moment de l'accident, cet homme a perdu connaissance. Les deux paupières sont tuméfiées, et présentent une teinte ecchymotique bien prononcée ; on voit sur le front quelques légères érosions. Compresses fraîches ; réunion par première intention (suture épinglée). Le malade quitte le service au bout de trois jours, presque guéri.

Obs. LXIII. — *Pl. du front.* — Liart (Rosalie), trente ans, journalière, entrée le 14 février 1875. En faisant un faux pas, elle est tombée de sa hauteur, et la tête a heurté le bord du trottoir.

Sur la partie gauche externe et supérieure du front existe une plaie longue de 6 centimètres n'intéressant que les parties superficielles. Cette plaie, qui saignait abondamment lors de l'accident, est sèche ce matin, et recouverte par les caillots ; un peu de gonflement au voisinage. Pansement simple. Guérison au bout de six jours.

Obs. LXIV. — *Pl. du front.* — Cointin (Laurent), soixante ans, cocher, entré le 27 février 1875. Était monté sur sa voiture, lorsque ses chevaux se sont emportés, et qu'il a été lui-même jeté à terre ; il est tombé sur la tête et a perdu connaissance. Plusieurs petites plaies superficielles siégeant sur la bosse frontale moyenne et la racine du nez. A la face, et surtout à droite à la partie supérieure, on voit une large ecchymose qui rayonne autour de la cavité orbitaire et borde les deux paupières supérieures. Douleur assez vive au niveau de la quatrième vertèbre cervicale, sans lésion apparente. Mouvements du cou impossibles.

Compresses d'alcool camphré. Peut sortir au bout de trois jours et remuer aisément le cou.

Obs. LXV. — *Pl. du front. Luxation de la deuxième phalange du médius droit.* — Glaie (Jean), cinquante-trois ans, imprimeur, entré le 13 janvier 1875. Cet homme a fait hier soir une chute dans son escalier. Sur la partie gauche et externe du front, on voit une plaie oblique de dehors en dedans, superficielle et d'une longueur de 5 à 6 centimètres. La deuxième phalange du médius de la main droite est luxée sur la première, et l'on en trouve aisément la tête sur la face dorsale de la main. Impossibilité des mouvements de cette articulation ; déformation ; douleur assez vive ; la langue est blanchâtre ; un peu de fièvre. P = 96.

Compresses alcoolisées sur la plaie ; réduction de la luxation ; immobilisation du doigt avec deux petites attelles maintenues par des bandelettes de sparadrap. Guérison au bout de trois semaines.

Obs. LXVI. — *Pl. superficielle du front et du nez. Perte de connaissance. Épistaxis. Guérison.* — Vandame (Alphonse), quarante-deux ans,

charretier, entré le 9 mars 1874. Était sur sa voiture, lorsqu'il a été jeté à terre par suite d'un faux pas de son cheval. La tête a touché le sol la première; le malade a perdu aussitôt connaissance. Épistaxis abondante, mais point d'écoulement par les oreilles.

Sur la partie médiane du front se voit une plaie d'une longueur de 3 centimètres, oblique de droite à gauche et de dehors en dedans. Au niveau de la bosse frontale moyenne siège une autre solution de continuité des téguments, qui descend sur le dos du nez jusque vers sa partie médiane; elle a 4 centimètres de longueur. Ces divisions n'intéressent que la peau.

Les deux paupières du côté droit sont fortement tuméfiées, et l'œil ne peut être ouvert; le gonflement est moindre à gauche. Hémorragie sous-conjonctivale; quelques érosions superficielles sur le nez et au voisinage des plaies; la partie supérieure des joues est tuméfiée et très-sensible; elle est tendue et luisante.

La main droite présente aussi quelques érosions sans importance.

Le nez est tuméfié, mais on ne constate ni crépitation, ni déformation, ni mobilité anormale.

Le malade ne peut remuer le cou par suite de la souffrance qu'il éprouve dans cette région; il ressent aussi de vives douleurs susorbitaires. Point de bourdonnements d'oreille; point de douleurs sur la région mastoïdienne; point de troubles de la vue.

Peau chaude P = 110.

Les premiers crachats contenaient du sang qui paraissait venir des narines ou des fosses nasales; d'autres crachats plus récents en sont complètement dépourvus ou n'en contiennent que de très-faibles traces. Rien dans la poitrine; pas de sommeil ni d'appétit. Compresses froides sur les plaies.

10 mars. P = 88. Le malade a pu dormir cette nuit; la céphalalgie a diminué; les plaies commencent à se cicatrifier. Pansement simple.

13. P = 75. Céphalalgie susorbitaire disparue; le gonflement du nez et des paupières n'existe plus. Appétit et sommeil satisfaisants. La cicatrisation se faisant bien, le malade sort pour reprendre son travail.

#### B. — MEMBRE SUPÉRIEUR.

Obs. LXVII. — *Pl. de la face palmaire des deux mains.* — Bemfeld, vingt-sept ans, charretier, entré le 8 mars. Tombé hier sur la paume des mains, sur un tas de débris de verre.

Main droite. Plaie irrégulière peu profonde, siégeant sur la face palmaire, et s'étendant un peu obliquement de l'éminence hypo-thénar vers l'éminence thénar, sur une étendue de 4 centimètres environ. La plaie a

beaucoup saigné; l'hémorragie a été arrêtée par un pharmacien avec du perchlorure de fer.

Douleurs très-vives au niveau de la plaie.

Compresses d'eau alcoolisée; il se détache au bout de quinze jours une escharre couvrant la plus grande partie de la plaie. Guérison complète au bout de cinq semaines.

Obs. LXVIII. — *Pl. de la face palmaire.* — Geslain (Édouard), polisseur, quarante-deux ans, entré le 17 juin 1874, portant à la main droite une blessure causée par l'éclat d'une roue à polir, qui s'est brisée subitement au milieu de sa rotation. Sur la partie externe de l'indicateur de la main droite (l'avant-bras étant dans la supination), on voit une plaie contuse qui s'étend un peu à la face palmaire du même doigt, et qui s'étend de la base du doigt jusqu'à la deuxième phalange. La peau est enlevée en certains endroits; en d'autres, elle est noire et décollée. Le pouce lui-même a été légèrement atteint sur la face dorsale de la deuxième phalange. La tuméfaction s'étend à toute la face dorsale de la main, et ne dépasse point l'articulation du poignet. La peau est chaude au niveau de la plaie. Pas de fièvre. Compresses d'eau froide fréquemment renouvelées.

18 juin. Le malade n'a pu dormir cette nuit par suite de la douleur et de l'engourdissement de la main. Ce matin, il se trouve mieux.

19. Quitte le service, puis revient se faire panser aux consultations. La guérison a été complète au bout de quinze jours.

Obs. LXIX. — *Pl. de la face dorsale de la main droite.* — Laurent (Claude), vingt-huit ans, homme de peine, entré le 14 mai 1875. A eu la main droite prise hier sous un meuble assez lourd qu'il voulait soulever.

La main droite est le siège d'un gonflement considérable intéressant les parties molles, et remontant jusqu'au poignet. La peau présente dans presque toute l'étendue de la face dorsale une teinte ecchymotique bien prononcée. Elle est excoriée en différents endroits; rien du côté de la face palmaire. Les mouvements des doigts sont très-douloureux, la pression est très-pénible, et la main est le siège d'élançements continuels insupportables. Pas de fracture. Rien sur le pouce. Un peu de fièvre. P = 88.

Compresses d'eau froide au début, puis d'eau alcoolisée. Les douleurs persistent pendant dix jours environ, ainsi que le gonflement. Guérison complète au bout de quinze jours.

Obs. LXX. — *Pl. de la face dorsale de la main gauche.* — Reffio (Émile), quatorze ans, mécanicien, entré le 17 mai 1875. Une lourde plaque de fer en tombant hier a frappé obliquement par un de ses bords la face dorsale de la main gauche.

Main tuméfiée et douloureuse. Gonflement surtout apparent sur le dos

de la main; la peau présente une coloration veineuse, ecchymotique, au niveau du métacarpe. Vers la partie moyenne du dos de la main, sur les deuxième et troisième métacarpiens, existe une plaie irrégulière de l'étendue d'une pièce de cinq francs, à bords contus et déchiquetés. Les mouvements de la main sont très-pénibles. Les doigts sont un peu tuméfiés; le pouce est libre, ainsi que l'articulation radio-carpienne. Pas de fracture.

Douleur très-vive dans toute la main.

Immobilité et compresses d'eau alcoolisée. Les douleurs disparaissent au bout de six jours, et la guérison est complète à la fin de la troisième semaine.

OBS. LXXI. — *Plaies de la face dorsale de la main gauche. Fracture des deuxième et troisième métacarpiens et de la première phalange du pouce. Guérison.* — Fournier (Ernest), distillateur, vingt-six ans, entré le 22 avril 1874. A eu hier la main gauche prise sous l'extrémité d'un fût plein, cerclé de fer.

A son entrée, on trouve :

1° Une plaie occupant la face dorsale de la main, depuis le troisième métacarpien jusqu'à la racine du pouce, et remontant en spirale jusqu'à l'articulation phalangienne de ce doigt;

2° Une fracture simple transversale sans déplacement et sans communication avec la plaie située juste à l'union des deux moitiés supérieure et inférieure des deuxième et troisième métacarpiens;

3° Une fracture également transversale de la première phalange du pouce communiquant avec l'air; l'index et le médius sont dans la demi-flexion, le pouce dans l'extension.

Douleur très-vive et tuméfaction considérable de toute la main (il n'y a eu qu'une très-légère hémorrhagie). Un peu de fièvre. P = 90.

24 avril. Le malade a eu la fièvre pendant toute la journée d'hier, et a ressenti des élancements dans la main; a passé une assez bonne nuit. Ce matin, la peau est fraîche. P = 80. Éprouve le besoin de manger.

25. P = 85. Élancements; l'œdème s'est étendu à la partie inférieure de l'avant-bras; le sommeil a été bon. On a immobilisé le pouce avec une attelle externe en bois; la main a été placée sur un appareil plâtré, disposé de telle sorte que le pansement se fasse sans difficulté, tout en maintenant la main dans l'immobilité.

27. Le malade va bien; plus d'élancements. P = 85. Le sommeil et l'appétit sont bons. Douleur supportable.

29. On remarque sur la main une rougeur érysipélateuse. Le malade a un peu de fièvre; on le transporte au chalet.

2 mai. Va bien. La plaie se cicatrise régulièrement; il n'y a pas eu d'érysipèle.

20. La réunion est obtenue; seule la fracture du pouce ne s'est point consolidée. On place un deuxième appareil plâtré, afin d'obtenir une immobilité absolue des deux fragments.

6 juin. La consolidation de la fracture est très-avancée; le malade peut partir pour Vincennes.

OBS. LXXII. — *Écrasement de la main droite. Large décollement de la peau. Fracture comminutive du médius et de l'annulaire. Accidents tétaniques. Cicatrisation.* — Cottin (Charles-Jules), six ans, entré le 6 mars 1875. Il y a à peine un quart d'heure qu'il a eu la main droite en partie écrasée sous une roue de voiture.

La face dorsale de la main montre un décollement de la peau qui s'étend depuis la base des doigts jusqu'au niveau de la rangée supérieure des os du carpe. Il n'y a pas encore de gonflement; la plaie est saignante sur toute son étendue, mais il n'y a pas lieu de craindre une hémorrhagie, car les vaisseaux importants ne paraissent pas ouverts. Cette peau, qui est plissée et remontée sur le poignet, présente des ecchymoses assez étendues et longitudinales, de couleur foncée. Le pouce a été à peine atteint. L'éminence thénar est à peu près saine. L'index et le petit doigt ne paraissent pas lésés profondément; il y a seulement quelques déchirures de la peau, siégeant surtout à la face dorsale.

En revanche, le médius et l'annulaire sont presque entièrement broyés; des fragments d'os font saillie à la surface de la plaie, mais il semble que la dernière phalange du médius n'a pas été aussi complètement atteinte que celle de l'annulaire.

Le médius est incliné sur la face palmaire; l'annulaire a pris une forme assez bizarre; les deux dernières phalanges sont inclinées sur la première, et viennent passer sur le dos du médius. Les articulations métacarpo-phalangiennes paraissent intactes, et on ne trouve pas de fracture sur d'autres points du squelette de la main. La face palmaire présente une plaie triangulaire, dont la base se dirige sur une étendue de 3 à 4 centimètres dans la direction du cinquième métacarpien, et dont le sommet repose sur la partie supérieure du troisième.

Douleur locale extrêmement vive. On réunit la peau avec les fils métalliques, et il est nécessaire pour cela de recourir à la chloroformisation, tant les mouvements qu'on imprime à la main sont douloureux. P = 104. Compresses alcoolisées; on laisse l'élimination des parties mortifiées se faire d'elle-même.

Comme alimentation on donne du bouillon, et pour boisson de l'eau acidulée.

27 mars. A passé une nuit très-agitée; la peau est chaude. P = 110, TA = 38.2. La langue est blanchâtre et pâteuse; la soif intense.

29. Peau chaude. P = 138, T = 37.4. La langue est sale, rouge sur